

Statu quo politique, mais beaucoup d'espoir...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Les marchés actions américains ont terminé la séance d'hier en hausse, toujours dans l'espoir de la signature prochaine d'un plan budgétaire de soutien à l'économie avant la fin de ce week-end. La présidente Démocrate de la Chambre des Représentants, Nancy Pelosi, s'est montrée optimiste jeudi matin et elle s'est de nouveau entretenue avec le secrétaire au Trésor, Steven Mnuchin. L'indice S&P 500 a vécu un début de séance difficile, passant ponctuellement sous les 3 420, avant de se stabiliser et repartir à la hausse à la mi-journée, jusqu'à toucher un plus haut à 3 460. Finalement, l'indice-phare de la bourse de New-York a terminé la journée à 3 453 (+ 18 points), en hausse de 0,5%. Le Dow Jones a également progressé de 0,5%, à 28 364 (+ 155 points), et le Nasdaq Composite a gagné 0,2%, à 11 506 (+ 21 points). Le VIX a reculé de 1,9% à 28,11. Les indices ont été soutenu par une solide performance des valeurs bancaires, comme Citigroup (+ 2,2%), Morgan Stanley (+ 2,7%), BofA (+ 3,4%) ou JP Morgan (+ 3,5%). Ce secteur a profité de l'annonce d'une forte hausse des ventes de logements, qui soutient les perspectives de croissance de leur encours de crédit immobilier et qui réduit les risques de pertes en cas de défauts sur ce marché avec une forte hausse des prix. Mais le secteur a aussi profité aussi de la remontée des taux longs. En revanche, cette « effet taux » pénalise les promoteurs immobiliers, avec un recul de 5,8% pour Pulte Group ou de 4,4% pour Lennar.

VALEURS : Comme souvent le jeudi, de nombreuses entreprises ont publiées leurs résultats trimestriels. Coca Cola a fait mieux que prévu et a vu son titre monter de 1,4%. Mais les ventes du groupe restent très pénalisées par les mesures sanitaires, notamment la fermeture des bars et le report d'événements sportifs (cf. Les US en Actions). Malgré des pertes trimestrielles de plusieurs milliards de dollars, les actions American Airlines (+ 3,2%) et Southwest (+ 5,3%) ont profité des espoirs de redressement du trafic aérien passager en fin d'année. Le groupe américain de produits d'hygiène de grande consommation Kimberly-Clark (- 6,9%) a déçu sur ses ventes aux professionnels, pénalisé par la fermeture d'entreprises au troisième trimestre. Tesla n'a gagné « que » 0,8%, malgré l'annonce d'une augmentation de ses profits. Le groupe de télécommunications et de médias AT&T, qui a battu le consensus sur son chiffre d'affaires et qui a gagné des abonnés à ses forfaits téléphoniques alors que les analystes s'attendaient à ce qu'il en perde, a vu son action progresser de 5,8%. Le groupe de chimie industrielle, Dow (+ 0,6%), a publié un bénéfice trimestriel en baisse, mais supérieur aux attentes grâce à la reprise de la demande sur les marchés des biens de consommation durables et de la construction ainsi qu'à la réduction de ses coûts. Chipotle Mexican Grill (- 4,9%) a annoncé une baisse de 18,6% de son bénéfice trimestriel, plombé par la hausse des prix du bœuf, des frais de livraison et des dépenses liées à la pandémie de Covid-19. Après la clôture des marchés, Intel est en chute de 9,4% après l'annonce d'un chiffre d'affaires inférieur aux attentes dans son activité pour les data centers au troisième trimestre, ses clients institutionnels et professionnels ayant réduit leurs achats de puces en raison de la pandémie de Covid-19 (cf. Les US en actions).

BOURSES ASIATIQUES : Le vert domine, ce matin, sur les principaux marchés actions de la région Asie-Pacifique. Bien que plus concentré sur les programmes des deux parties, le débat télévisé entre MM. Trump et Biden n'a pas modifié profondément le rapport de force entre les deux candidats à l'élection présidentielle américaine. Ainsi, pour les investisseurs, l'idée d'une large victoire, présidence et congrès, des Démocrates n'est pas remise en cause, un élément considéré comme « positif » pour nombre d'entre eux. Les futures américains sont en très légère hausse ce matin en Asie. Grâce à la clôture positive de Wall Street, et toujours dans l'espoir d'un vote d'un plan de soutien à l'économie durant ce week-end, le Nikkei 225 et le Kospi ont terminé en hausse de 0,2%. Environ une heure avant la fin de la séance à la bourse de Hong-Kong, le

Hang Seng gagnait moins de 0,1%, alors que, au même moment, l'indice composite de la bourse de Shanghai reculait de 0,7% et que l'ASX 200 australien a cédé 0,1%. Le rebond du dollar est un soutien, notamment à l'indice Nikkei, mais la monnaie américaine reste ancrée sous la barre symbolique des 105 yens. Les prix du pétrole sont orientés à la baisse (- 0,5% pour le WTI).

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, le dollar s'est redressé, hier, profitant de l'incertitude politique et sanitaire. A la clôture de Wall-Street, l'euro cédait 0,4% face au dollar, à 1,1816 \$, et la livre reculait de 0,6%, à 1,3075 \$. Le Dollar Index a gagné 0,4%. La baisse du nombre de chômeurs indemnisés aux Etats-Unis n'a pas particulièrement rassuré les acteurs du marché, cette statistique étant affecté par des « éléments techniques ». La livre restait pour sa part suspendue aux âpres négociations commerciales post-Brexit. La consolidation se poursuit sur les marchés obligataires, plus sévèrement outre-Atlantique où le T-Note 10 ans a vu son rendement atteindre 0,85% (+ 4 pb). Cette tension est à relier à la publication des ventes de logements dans l'ancien et à la hausse de leurs prix (+ 14,8% sur un an). En Europe, la situation économique est moins favorable, mais les taux longs remontent aussi : + 3 pb sur l'OAT à 10 ans, à - 0,287%, ou + 2 pb sur le Bund de même maturité à - 0,57%. Le rendement du BTP Italien à 10 ans a aussi progressé de 3 pb, à 0,805% et celui du Bonos espagnol a augmenté de 2 pb, à 0,22%.

PETROLE : Les cours du pétrole sont remontés sur la séance américaine d'hier, au lendemain d'une forte chute (de près de 4%), soutenus par l'espoir d'un plan de soutien économique américain mais aussi par des propos du président russe Vladimir Poutine qui se dit ouvert à des réductions de production, si « nécessaire ». Dans le même temps, les intervenant sur ce marché restent inquiet de l'impact sur la demande de la deuxième vague de Covid-19. Le baril de Brent pour livraison en décembre a terminé à 42,46 \$ à Londres, en hausse de 1,7% ou 73 cents par rapport à la clôture de mercredi. A New York, le baril de WTI pour le même mois a terminé en hausse de 1,5% ,soit 61 cents, à 40,64 \$.

News clefs

Les deux-tiers des Français soumis à un couvre-feu, l'Irlande et le Pays de Galles confinés, des records de contaminations en Allemagne : la situation est « grave » en Europe. Le continent a dépassé jeudi les huit millions de cas et les 256 000 morts. L'Allemagne (près de 9 900 morts) a enregistré près de 11 300 nouveaux cas en 24 heures, un record. Les autorités ont édicté des interdictions de rassemblement, un canton alpin du sud est quasi confiné et le masque obligatoire dans certaines rues de Berlin. Dublin, la capitale irlandaise, a pris des allures de ville fantôme avec le confinement. La République Tchèque, qui comptabilise de loin le plus grand nombre de nouveaux cas et de décès pour 100 000 habitants sur les deux dernières semaines, a instauré un confinement partiel jusqu'au 3 novembre. La Belgique a opté pour un couvre-feu nocturne et la fermeture des cafés et restaurants pour un mois, les autorités parlant d'une situation « bien pire » qu'au printemps. Au Royaume-Uni, pays le plus endeuillé d'Europe (44 158 morts), des restrictions plus ou moins sévères touchent 28 millions d'Anglais, notamment à Londres. D'autres pays européens ont battu jeudi des records de contaminations : le Danemark (760 nouveaux cas, pour 6,8 millions d'habitants), la Croatie (1 563) dont le gouvernement s'inquiète d'un grand nombre de « micro-foyers », la Bosnie (999)... « Toute l'Europe est en train de flamber », a déclaré le ministre français de la santé, Olivier Véran.

Cette nuit, le secrétaire général de la Maison Blanche a déclaré que **les négociations avec les parlementaires sur un nouveau plan de soutien à l'activité économique américaine sont entrées dans une nouvelle phase**, avec **des réunions organisées par des commissions du Congrès et des échanges sur le vocabulaire technique du texte**. Mark Meadows a indiqué que le nouvel ensemble budgétaire envisagé s'élève désormais à 1 900 Mds \$. Il a réitéré que le président Donald Trump était disposé à faire les choses « en grand » pour le plan de soutien mais à condition que cela soit très ciblé, notamment avec des versements directs aux familles américaines. Toutefois, **il a aussi indiqué que des points d'achoppement demeurent**.

Focus Economique ETATS-UNIS : DEMANDES D'ALLOCATION CHOMAGE

Les nouvelles demandes d'indemnités-chômage ont diminué la semaine dernière, tout en restant à un niveau élevé. Elles sont revenues à 787 000, contre 842 000 la semaine précédente. La moyenne mobile à 4 semaines a reculé à 811 250 contre 832 750. Au cours de la semaine terminée le 10 octobre, 8,373 millions de personnes ont perçu des indemnités-chômage, contre 9,397 sur la semaine précédente. Rapporté à la population active, le « taux de chômage indemnisé » est revenu à 5,7%, contre 6,4% la semaine précédente. Une partie de cette baisse du nombre de chômeurs indemnisés s'explique toutefois par le transfert d'un grand nombre de personnes n'ayant plus droit à ces prestations vers un programme fédéral qui offre des prestations prolongées. Le nombre de personnes bénéficiaires de ce programme fédéral a presque triplé depuis août, à 3,3 millions. La lecture de ce rapport hebdomadaire est aussi complexifiée par le retour des statistiques de la Californie, qui n'avaient pu être prises en compte les deux semaines précédentes et qui étaient remplacées par une estimation du BLS. L'État de Californie avait temporairement cessé d'accepter de nouvelles inscriptions pour réduire une charge importante, mettre à jour ses systèmes informatiques et installer de nouvelles mesures de détection de la fraude. Les chiffres de la Californie expliquent aussi la forte révision à la baisse de l'estimation sur les deux semaines précédentes. La Californie représente généralement près de 20% de toutes les nouvelles demandes de chômage dans le pays, mais elle est plus proche de 30% pendant la pandémie.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com